ANNABA

Un jeudi de fournaise

La Coquette a vécu, ce jeudi, une journée caniculaire jamais enregistrée dans la région, de mémoire de Annabis.

Une chaleur inhabituelle faisant grimper inlassablement le mercure, avec un pic atteignant les 47° C en milieu d'après-midi, a été à l'origine de l'évacuation de dizaines de personnes âgées et/ou malades chroniques et d'enfants en bas âge aux urgences des hôpitaux de la wilaya, dont les praticiens et paramédicaux ont eu fort à faire pour leur prise en charge.

Les agents de la Protection civile n'ont pas, eux aussi, chômé tout au long de ce jeudi. En plus des personnes indisposées par la chaleur accablante, ils ont dû évacuer 85 baigneurs. 41 baigneurs ont été également pris en charge sur place par les médecins de la Protection civile.

Il y a eu, au total, 154 interventions qui ont concerné en majorité des enfants et des femmes en danger sur l'ensemble des plages de la wilaya de Annaba, ayant enregistré pour cette journée caniculaire le chiffre record de 100 000 estivants.

Les agents de ce corps de secours ont eu également à intervenir pour éteindre de nombreux foyers d'incendie favorisés par la fournaise. 18 feux ont ainsi été recensés à travers les forêts de la wilaya.

Ils ont détruit plus de 22 ha, entre arbres fruitiers, broussailles et maquis.

L'intervention des agents de la Protection civile a limité les dégâts, après des heures de lutte contre les flammes.

La hausse du mercure durant cette journée a provoqué des incendies ayant détruit 2 transformateurs et une dizaine de compteurs électriques domestiques.

De ce fait, l'alimentation électrique a été interrompue durant de longues heures dans une bonne partie de la ville. Et pour corser le tout, ce jeudi n'a pas été exempt d'accidents de la circulation.

Ceux-ci ont fait une dizaine de blessés plus ou moins graves. Ainsi, les agents de la Protection civile ont secouru quatre femmes, fauchées par un camion sur la route d'El-Hadjar, ainsi que six enfants souffrant de diverses blessures suite à une collision entre deux véhicules légers sur la RN 44, au niveau du stade du 19-Mai-56.

Photo : DR

Un pic de 47° C a été enregistré.

Tous les blessés ont été évacués vers les urgences de l'hôpital Ibn-Rochd de la ville. La canicule de jeudi a, par contre, profité aux marchands de glaces, submergés par les commandes. Hier, la température a diminué quelque peu sans, toutefois, descendre à son niveau habituel en pareille période de l'année.

A. Bouacha

PLAGES DE BOUMERDÈS

Forte affluence ce week-end

La forte canicule qui sévit ces derniers jours a fait sortir les citoyens de chez eux. Grand nombre d'entre eux ont pris la direction des plages de la wilaya de Boumerdès.

Heureusement, les légers désagréments causés aux estivants de Corso, à l'instar de ceux de Raïs-Hamidou et Aïn-Témouchent, la semaine passée et qui ont nécessité, dans la wilaya de Boumerdès, la mise en marche d'un véritable plan Orsec, font désormais partie des souvenirs. «L'affluence est très importante à la mi-journée de ce vendredi», a estimé le colonel Kherroubi que nous avions joint par téléphone. Selon lui, la foule des baigneurs a envahi en grand nombre les plages de Boudouaou El Bahri, Corso, Boumerdès, Thénia, Zemmouri et la plage familiale de Cap-Djinet.

L'officier nous livrait les premières constatations faites par un groupe d'inspecteurs qui venait juste de terminer une visite sur le terrain. Questionné sur le nombre d'interventions des maîtres-nageurs dans les 25 plages autorisées à la baignade et sécurisées, le patron des sapeurs-pompiers de Boumerdès rassure : «A l'heure actuelle, nous n'avons secouru qu'une personne qui a été choquée.» La mer étant très calme, cela diminue les risques de noyade.

Abachi L.

OPÉRATION COUP-DE-POING DE LA GENDARMERIE D'ORAN

Sid-El-Bachir passé au peigne fin

C'est aux environs de 17h40 qu'a été donné le signal du lancement de l'opération coup-de-poing depuis le commandement de la gendarmerie. Elle a été effectuée par des brigades mixtes rattachées à la compagnie de l'USTO afin d'entamer une opération sur le terrain et appréhender les auteurs de délits criminels à Oran.

Destination : la localité de Sid-El-Bachir, une bourgade située sur la zone périphérique Est de la ville, classée sur le plan sécuritaire : l'un des points noirs de la wilaya d'Oran. Ils étaient une trentaine de véhicules, transportant à bord les 150 éléments affectés à cette mission. «On appelle ce type d'intervention : des opérations coup-de-poing», nous dira le capitaine responsable de la section d'intervention spéciale, dite SSI, sollicitée à l'occasion de cette opération délicates.

C'était au capitaine Ayeb, le nouveau chef de la compagnie de l'USTO, que le commandement de cette opération de jeudi a été confié. C'est en compagnie de cet homme de terrain à bord d'un 4x4 que nous avons entamé l'opération dite coup-de-poing.

L'arrivée à Sid-El-Bachir n'a pas trop tardé, même si la circulation de ce jeudi ensoleillé était étouffante. «Pas question de retard, ni d'usage de sirène ou de gyrophare», nous explique le capitaine Ayeb, «sinon, on sera cuis». «Le téléphone cellulaire a énormément compliqué notre travail (…) notamment lorsqu'il est utilisé par les personnes recherchées ou impliquées dans des affaires criminelles pour aviser leurs acolytes», dira le capitaine collaborateur de M. Ayeb dans cette mission, «et c'est pour ça que nos opérations doivent être brutales et spontanées», rajoute-t-il. A 18h précises Sid-El-Bachir est bouclé !

Zone par zone, quartier par quartier, champ par champ… en somme, en l'espace d'environ une heure, la majorité des points chauds de la localité de Sid-El-Bachir ont été tous ratissés. Un silence régnait quelques instants avant le déploiement des brigades mixtes chargées de cette opération, qui a été soudainement brisé par les personnes interceptées.

«Examen de situation ou vérification d'identité», ce sont selon les gendarmes des procédures incontournables dans la recherche des criminels et autres fuyards.

Au niveau de la brigade de Sid-El-Bachir, les éléments de cette structure nous expliquent que la moyenne quotidienne des interventions est située entre 13 et 14. Un nombre assez important du fait que cette localité compte 80 000 habitants, logés majoritairement dans des bidonvilles.

L'opération s'est poursuivie avec une première saisie : une vingtaine de bouteilles de spéritus camouflés dans des bacs à poubelles pour être par la suite vendus aux citoyens de la région. Les arrestations continuent… et le bilan augmente. Cette fois-ci, un vendeur de bière et de vin et un couple sont pris en flagrant délit. Pour l'anecdote, une des personnes arrêtées (un couple) dans le cadre de cette intervention s'est fait passer lors de son interrogatoire, afin d'intimider les gendarmes, pour le frère de Cheb Khaled (le king du raï)… mais il s'est avéré par la suite qu'il n'a rien à voir avec le king et n'a aucun lien avec sa famille.

Prostitution, consommation de drogues, vente illicite de boissons alcoolisés, la majorité des arrestations qui ont eu lieu ce jeudi, à l'instar de l'affaire du couple et d'une autre affaire de port d'arme blanche (coutelas) ont été opérées au niveau de l'enceinte du cimetière et le mausolée de Sid-El-Bachir, lieu de délinquance et de débauche.

A 21h, l'opération s'était soldée par l'arrestation de 6 personnes, dont une recherchée. D'une manière générale, les motifs d'arrestation tournaient autour de la vente illicite de boissons alcoolisées, possession et consommation de drogue, port d'arme blanche, au moment où il a été saisi 240 bouteilles d'alcool de différents types, de même qu'il a été procédé à la vérification de l'identité de 95 personnes.

L'opération coup-de-poing s'est poursuivie hier et devrait, nous dit-on, apporter son lot de vérification, de saisies et probablement d'arrestations.

B. A.